

## Hommage

### Un ancien diplomate féministe s'en est allé.

Il fut diplomate égyptien, haut fonctionnaire international et président de la fédération internationale des inventeurs:

## Farag MOUSSA

est décédé le 28 février à l'âge de 91 ans. Cet homme élégant et raffiné était aussi un allié de la cause des femmes. Pas surprenant qu'il ait épousé en 1997 la reporter féministe genevoise, Laurence Deonna, avec qui il a partagé cinquante ans de sa vie.

Né le 8 mai 1929 à Addis-Abeba, en Ethiopie, où son père, diplomate lui aussi, représentait l'Egypte auprès de l'empereur Hailé Sélassié, ce docteur en sciences politiques avait démarré sa carrière au Ministère égyptien des affaires étrangères en 1951, avant de rejoindre la Ligue des Etats arabes dès 1959. Expert en relations internationales, il gardait un souvenir magique de la signature des Accords d'Evian le 18 mars 1962: «Sous protection helvétique, la délégation algérienne séjournait au Signal-de-Bougy. En tant que diplomate de la Ligue arabe, on avait des passe-droits et on a pu vivre en direct ce grand événement historique!»

Farag Moussa détenait une autre belle corde à son arc: la passion du monde de l'innovation, qu'il a pu développer lors de ses vingt ans d'activités au sein de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle dès 1970. Et plus particulièrement la passion des inventrices. Farag a ainsi créé un prix spécial en leur honneur au Salon des inventions de Genève et rédigé pas moins de onze livres sur ces dames créatrices!

En juin 2014, nous avons interviewé cet homme aux traits fins, gracieux comme un pharaon, alors qu'il présentait «Egyptien et diplomate»... son dix-septième ouvrage. Un récit dédié à son père, décédé alors que Farag n'avait pas dix-huit ans. Le fils écrivain avait dû s'adonner à un méticuleux travail de recherche à Londres, à Paris, à Rome pour suivre l'itinéraire hors norme de son père Farag Mikhaïl Moussa, pionnier de la diplomatie égyptienne dans les années 1920 – 1940. De Washington à Berlin en passant par Addis-Abeba, Rome, la frontière hispano-française pendant la guerre civile d'Espagne, Le Caire et Alexandrie, cet homme a croisé de nombreuses personnalités qui ont marqué l'histoire.

«Cette période égyptienne de l'entre-deux-guerres est assez méconnue, notamment parce que la révolution du début des années 50 et le règne de Nasser a effacé le passé, expliquait Farag Moussa. J'ai souhaité participer à sa réhabilitation. Les lecteurs découvriront ainsi l'ouverture d'esprit qui caractérise cette époque oubliée.» Celle du fameux Quatuor d'Alexandrie de l'écrivain britannique Lawrence Durrell... Fils d'une Américaine de Washington, Farag Moussa a lui-même vécu dans ces milieux sans frontières toute sa vie. Le multiculturalisme, le goût de l'écriture, de la beauté et des voyages, l'ont rapproché de sa femme, elle-même spécialiste du Moyen-Orient et de l'Asie centrale. Amateur, entre autres, de cuisine et de promenade au parc Bertrand avec leur petit chien, Farag aimait aussi aller à Paris pour voir son fils Sarga, né d'un premier mariage, ainsi que Geneviève et Christophe, ses petits-enfants.